

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 26 (1881)
Heft: (13): Revue des armes spéciales : supplément mensuel de la Revue Militaire Suisse

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

REVUE DES ARMES SPÉCIALES

Supplément mensuel de la REVUE MILITAIRE SUISSE, n° 13 (1881.)

LES FUSÉES A GOUPILLES

A propos de l'accident de Wilhelmshaven ¹.

L'accident survenu, le 26 avril dernier, à bord du navire de guerre « *Mars* » de la marine allemande — accident dans lequel 9 personnes ont perdu la vie et 16 autres ont été blessées plus ou moins grièvement — nous fournit l'occasion d'examiner à nouveau la valeur de la fusée à goupille.

Les exigences auxquelles une fusée à percussion doit répondre sont les suivantes :

- 1° Fonctionnement sûr, peu de ratés ;
- 2° Promptitude de l'explosion au point de chute ;
- 3° Sécurité complète pendant le maniement ;
- 4° Conservation facile.

La fusée à goupille employée en Suisse dès 1865 jusqu'à l'année dernière répondait ainsi qu'il suit à ces exigences diverses :

1° *Fonctionnement sûr*. Sous ce rapport la fusée ne laissait rien à désirer lorsque la vis porte-feu était solidement vissée et l'amorce en bon état.

2° *Promptitude de l'explosion*. Avec une vis porte-feu bien serrée la promptitude de l'explosion au point de chute était très grande ; c'est là le principal avantage que la fusée à goupille présente sur la fusée introduite en 1874 pour l'obus de 8 cm. Dans cette dernière, le tampon porte-amorce exécute toujours, au moment de l'arrêt du projectile, un mouvement rétrograde, qui, pour être minime, n'en est pas moins constaté et assez sensible pour provoquer un léger retard dans l'éclatement. En revanche cet inconvénient n'existe pas dans la fusée de 1879, modifiée d'après Krupp ou plutôt d'après Kreuz et Whitworth.

3° *Sécurité pendant la charge*. Cette sécurité peut être recherchée dans deux facteurs : un facteur passif, construction convenable de la fusée, et un facteur actif, maniement correct des projectiles par les canoniers. Les nombreux accidents survenus dans toutes les

¹ Pour la clarté de cet article, il ne sera pas inutile de rappeler brièvement les circonstances dans lesquelles l'accident s'est produit.

Le « *Mars* » avait quitté le 25 avril le port de Wilhelmshaven pour exécuter dans la rade de Schillig ses exercices de tir réglementaires. Le 26, dans l'après-midi, un *obus long* éclata dans un canon de 21 cm. au moment où les servants retiraient le refouloir et introduisaient la charge. Le projectile était donc déjà en place, depuis un instant, dans l'âme de la pièce. Par l'explosion de l'obus, la charge prit également feu, ce qui eut pour effet d'augmenter notablement le nombre des blessures parmi les officiers et les soldats qui prenaient part à la manœuvre.

On sait que la fusée percutante allemande, qui a occasionné l'accident, est une fusée à goupille présentant une assez grande analogie avec celle qui a été employée en Suisse jusqu'à l'année dernière pour nos canons de 10 et de 12 cm. *Red.*